

La Société d'histoire du Valais romand félicite sa consœur haut-valaisanne à l'occasion de son centenaire; elle lui souhaite de connaître auprès du public un succès croissant grâce au dynamisme de ses activités et, particulièrement, de sa publication annuelle, Blätter aus der Walliser Geschichte; elle se réjouit enfin de développer des rapports amicaux avec son aînée germanophone.

Les cent ans de la Société d'histoire du Haut-Valais

Geschichtsforschender Verein vom Oberwallis

par
Joseph GUNTERN

Avant l'actuelle Société du Haut-Valais, il existait, dans les années 1861-1865, une «Société d'histoire du canton du Valais». Nous savons que, dès 1830, les études historiques ont été fortement influencées dans notre canton par la Suisse romande. Il convient de rappeler que l'historien vaudois Frédéric de Gingins-La-Sarraz a fondé, en 1837, la Société d'histoire de la Suisse romande et que la publication des 8 volumes de «Documents relatifs à l'histoire du Vallais» a eu une grande influence sur l'historiographie de notre canton. Les fondateurs de la Société valaisanne, créée en 1861, provenaient d'ailleurs en majeure partie de la Société scientifique valaisanne fondée en 1852 à St-Maurice.

En 1861, l'historien Sigismund Furrer (1788-1865), Provincial des Capucins suisses, assumait la présidence de la Société d'histoire du Valais tandis que le futur conseiller d'Etat Leo Luzian von Roten le seconda comme vice-président. La société fut malheureusement dissoute à la suite du décès de son président. Les multiples essais en vue de recréer une nouvelle société cantonale sont demeurés vains.

A l'initiative de quelques ecclésiastiques et étudiants en théologie et grâce au soutien de Leo Luzian von Roten, alors chef du Département de l'instruction publique, une société d'histoire a vu le jour à Brigue, le 27 septembre 1888. 23 personnes ont pris part à l'assemblée générale constitutive. Le «Walliser Wochenblatt», le seul journal de langue allemande à paraître à Sion, avait sensibilisé l'opinion publique durant une année sur la nécessité de créer une telle société.

Le but suivant a été fixé dans les statuts: favoriser la recherche historique sur le canton du Valais et le diocèse de Sion. Cette société fait depuis lors partie intégrante de la vie culturelle du Haut-Valais. En parcourant son histoire, nous constatons que la société a véritablement contribué à l'histoire culturelle dans plusieurs domaines, jusqu'au moment où d'autres institutions ont assumé certaines tâches. Quelques exemples:

Les «Blätter aus der Walliser Geschichte», organe de publication de la Société, comprennent actuellement 60 annuaires réunis dans 19 volumes, ce qui est considérable. Parmi les nombreux travaux de référence qui y ont paru, citons l'état du clergé haut-valaisan, établi par les abbés Ferdinand Schmid et Josef Lauber (cf. vol. 1-7) et les biographies des grands baillis valaisans (1388-1798) tracées de main de maître par l'abbé Hans Anton von Roten (cf. vol. 10-12, 15, 18 et 19).

L'Association a tenu chaque année – à trois exceptions près – son assemblée générale annuelle avec des exposés scientifiques (plus de 190 exposés).

Dans les archives et la bibliothèque de l'Association à Brigue, de précieux vestiges du passé ont été sauvés.

La Société s'est engagée à plusieurs reprises pour la publication d'œuvres importantes comme les «Walliser Sagen» (Contes et légendes du Valais, 1907, 1931, 1963).

Elle est à l'origine de l'édition des «Walliser Landratsabschiede» (recès de la Diète) de M. le Chanoine Dionys Imesch en 1916 et 1949, entreprise poursuivie par M. Bernard Truffer, archiviste cantonal et M. Hans-Robert Ammann. De plus, la Société a contribué à la biographie du Cardinal Mathieu Schiner par M. le professeur de l'Université de Fribourg Albert Büchi (1923, 1937), a encouragé la création d'ouvrages d'histoire valaisanne destinés à nos écoles (1930, 1983, 1987), a pris part, en collaboration avec la Société d'histoire du Valais romand, à l'Armorial valaisan (1946), s'est chargée de la conservation du «Tellenhaus» à Ernen, a organisé des fêtes et journées commémoratives et s'est opposée à l'aliénation du patrimoine.

La société, qui compte aujourd'hui plus de 700 membres, est présidée depuis 1978 par M. le professeur Louis Carlen, sixième président seulement. Elle peut jeter un regard satisfait sur ses cent premières années d'activité et envisager l'avenir avec sérénité et confiance.